

Dès maintenant, il dénonce la duperie criminelle qui entraînerait les prolétaires dans une effroyable destruction mutuelle.

Sous aucun prétexte, il n'accepte l'idée de guerre; en particulier, ce n'est pas une guerre conduite par la classe capitaliste qui peut défendre « la démocratie » contre le « fascisme » : les répercussions politiques de la guerre sont, en effet, imprévisibles. Tel prolétariat croyant défendre la démocratie, même victorieux, pourrait fort bien demeurer asservi à la dictature militaire.

En outre, la « démocratie » et le « fascisme » sont l'expression de certains rapports entre les classes en lutte : c'est donc exclusivement à une action internationale de classe, solidaire et concertée, que doit se préparer le prolétariat.

Aussi, les élus socialistes refuseront, plus que jamais, tout crédit, et les membres du Parti, toute collaboration à l'appareil militaire de la bourgeoisie.

Au contraire, le Parti dirigera vers le socialisme la révolte instinctive des masses ouvrières et paysannes qui refusent de se laisser exterminer pour des appétits capitalistes et il préparera les esprits à l'idée d'une action révolutionnaire en cas de danger de guerre.

En même temps, le Congrès demande à l'I.O.S. de constituer immédiatement, en accord avec les organisations syndicales, le mécanisme de lutte directe du prolétariat international contre la guerre. Un Comité de vigilance rassemblera et coordonnera tous les éléments de résistance dont disposent dès maintenant les travailleurs.

Chaque section de l'I.O.S. devra s'efforcer de créer une garde prolétarienne disciplinée et entraînée en vue d'accomplir les missions rendues nécessaires par la sauvegarde de la Paix.

En ce qui la concerne, la S.F.I.O. se mettra d'urgence au travail dans ce sens.

Enfin, si la tension internationale s'accroît, les premières mesures dirigées contre les organisations : arrestation de militants, dissolution de syndicats, interdiction de journaux ouvriers, au même titre que l'ordre de mobilisation, devront être le signal de la grève générale portant à son degré le plus élevé la résistance révolutionnaire. Le Congrès proclame solennellement sa volonté d'utiliser l'émotion profonde qui résulterait du danger de guerre pour conquérir le pouvoir et sauver l'humanité du désastre.

D'ailleurs, quelle que soit la marche des événements, l'objectif permanent du prolétariat demeurera la prise révolutionnaire du pouvoir.

Marceau Pivert, Babinger, Malémont, Marchioni, Cne Marck, Moulon, Sella, Cne Poli, Floutard (15^e Section); Ch. Pivert, Kokoczynski, Bellet (14^e; Bouscayrol, Jack Enock (5^e); Bizet (10^e); Max Lejeune (8^e); Joublot (18^e); Chabrier, Daniel Mayer (20^e); Jean Costa (Villemonble); Bert, Stéphane (Suresnes); Marcel Jarry (Levallois); R. et H. Modiano (Sceaux); Decourt (Montgeron).

Dubosc (Gers); Aubert (Vaucluse); Séret (Seine-Inf.); Maillard (Eure); Garçonnet (Marne); N. Pinelli et Seigouffin (Corse); Jean Ponchel (Nord); Malroux (Tarn); Heurtaux (Deux-Sèvres); B. Fouchère (Oise); Benoît (Vosges); Toesca (Var); Gaston Plateau (Kasba Tadla - Maroc).